Sujet à Vif

coproduction Sacd, Festival d'Avignon

DEXIA

61e Festival d'Avignon

Le Sujet à Vif est une manifestation dont la singularité opère dans un espace de liberté entre un interprète et un auteur. C'est un moment précieux où le public vient assister, dans le jardin du lycée Saint-Joseph, à des expériences qui témoignent de différentes écritures chorégraphiques, quatre doubles projets établis en relation avec le Festival d'Avignon et la Société des auteurs, la SACD. Laisser de la place à la rencontre, ne pas présumer du résultat, provoquer des contacts, mettre en lien avec le public, faire résonner en lumière du jour le mystère d'un lieu, convoquer l'expérience, mettre en lien auteurs, interprètes et inversement, trouver des liens entre les écritures, tisser des textures et des reliefs imprévisibles, permettre de nouveaux paysages, des nouvelles saveurs. Cette manifestation est produite grâce aux moyens de l'Action culturelle chorégraphie de la SACD qui proviennent en grande partie de l'argent de la copie privée, c'est dire combien le droit d'auteur est, au delà d'un droit, une manière de mutualiser et de poursuivre les routes de la diversité de la culture.

Daniel Larrieu
Administrateur délégué SACD pour la danse

---

16 17 18 20 21 22 23 24

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH ❑ 11 h et 18 h

Coproduction Sacd, Festival d'Avignon
Captation audiovisuelle Sophie Laly

11 h
Take it away

interprète **Andréya Ouamba**
chorégraphe **Opiyo Okach**
musicien **Luis Alejandro Olarte**
administratrice de production **Thérèse Coriou**
avec le soutien de CulturesFrance dans le cadre du programme Afrique en créations, le Centre chorégraphique national de Caen/Basse-Normandie, la Compagnie 1er Temps, Gàara Projects et A.C.E.A.

Nous venons d'horizons artistiques et personnels différents.
Je souhaitais prendre, pour point de départ de ce projet, cette rencontre avec Andréya, comme individu et artiste.
Nous partageons le même intérêt, le même désir d'improviser, de se confronter et d'habiter le vide, d'ouvrir une fenêtre sur nos espaces et histoires intérieures.

Opiyo Okach

Andréya Ouamba *a la gestuelle aiguë, précise, fragmentée, qu'il a développée lors de ses rencontres avec, entre autres, Chrysogone Diangouaya à Brazzaville, Reggie Wison, et avec la Compagnie 1er Temps qu'il a fondée au Sénégal.*
Entre le Kenya et la France, Opiyo Okach fait partie de la seconde génération de chorégraphes émergents du continent africain.
Questionnant la perception, l'identité et la présentation, son travail a été remarqué pour sa finesse et sa vision singulière. Ouvert à de nombreuses collaborations, ses dernières créations l'ont amené à rencontrer des artistes tels que Julyen Hamilton ou Koffi Koko.
Le temps d'une rencontre, Andréya Ouamba et Opiyo Okach partageront le même désir d'improviser, de se confronter et d'habiter le vide, d'ouvrir une fenêtre sur leurs espaces et histoires intérieurs.

Opiyo Okach *est directeur artistique de la première compagnie de danse contemporaine du Kenya en 1996. La compagnie Gàara reçoit, en 1998, un prix aux Rencontres Chorégraphiques Africaines, pour sa première création* Cleansing. *Le Ballet Atlantique/Régine Chopinot parraine activement le groupe au travers d'une série de résidences et d'échanges chorégraphiques et l'invite pour une première résidence au Ballet Atlantique. En 1999, elle soutient, en collaboration avec le Centre chorégraphique de Montpellier, la nouvelle création de la compagnie,* Rituals of the Rock.
De 2000 à 2002, Opiyo Okach jette les bases d'un projet de trois années de développement chorégraphique à Nairobi, Génération 2001. *Suivra en 2002* Abila, *création chorégraphique, vidéo et sonore, créée au Ballet Atlantique, au Centre national de la Danse en France et à Nairobi.*
Opiyo Okach est aussi directeur artistique de la Gàara Dance Foundation, créée en 2002 pour consolider les actions chorégraphiques initiées au Kenya.
À partir de 2003, Opiyo initie les Rencontres chorégraphiques de Naïrobi qui ont, notamment, pour mission le développement régional de la danse.
Son solo Dilo *est remarqué au Festival d'Avignon 2002 dans le cadre des Hivernales. En 2003, la Sacd lui attribue le prix du Nouveau Talent Chorégraphique 2003 et dans le cadre du Sujet à Vif, lui commande la création d'un solo pour le Festival d'Avignon 2003. Sa collaboration avec Julyien Hamilton a donné naissance à* No Man's Gone Now.
En 2004, de nouvelles collaborations transversales s'installent avec notamment Thierry Niang et avec Emmanuel Grivet. En 2006 débute une nouvelle rencontre avec Koffi Kokko.
Shift… centre…, *le projet actuel de la compagnie (2005-2009), en plaçant des artistes et le public dans le même espace, est développé comme une série de performances évolutives.*

Luis Alejandro Olarte *a suivi ses études de musique à l'Université nationale de Colombie (1996-2001) puis au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris (2002-2007). Il s'intéresse particulièrement à la musique contemporaine, la libre improvisation, les techniques électroacoustiques, les guitares et l'interaction avec la danse et le théâtre. Il a participé, en France, à la classe d'improvisation générative d'Alain Savouret et d'Alexandros Marqueas, réalisant des concerts au musée du Louvre, au festival de Musiques Inventives d'Annecy ainsi qu'au festival Brûler pour briller à Paris en collaboration avec la compagnie du théâtre alchimique.*
Récemment sa performance Petronilo Suspiro *jouée avec Clément Victor et Catherine Pollini a obtenu les félicitations du jury lors du concours de fin d'études.*
Au CNSMDP, il prépare actuellement un travail de lutherie électroacoustique : "le guitanthétiseur" ou "guitare-synthé" pour la classe d'Acoustique musicale.

Devant l'arrière pays

interprète **Julie Guibert**
chorégraphe **Stijn Celis**
musique *Faust* de **Charles Gounod,** *More encores* de **Christian Marclay,** *Are You Lonesome Tonight (Laughing Version)* d'**Elvis Presley**
chargée de production **Elise Serverin**
avec le soutien de l'association fragile

"Enfin, le texte s'est défait. Suspendue à sa chute, animal effrayé, elle s'est repliée là, en ce sombre pays où naissent les sons. En gorge, pour ainsi dire. Elle a déposé ses larmes et, sèche et nue, a martelé le sol, fortifié l'enclos. À ses pieds gisaient 33 lettres grasses et deux apostrophes épaisses : « L'horizon n'est fait que de bric et de broc ». Sa voix, gutturale, fit résonner le « bric » puis le « broc » puis le « bric ». Elle poursuivait sa défaite".

Sébastien Thiéry, extrait de *Perte de Vue*

Le chorégraphe et scénographe belge ***Stijn Celis*** *est né en 1964. Après avoir étudié la danse au Stedelijk Instituut voor Ballet à Anvers, il rejoint successivement le Ballet Royal des Flandres, le Ballet de Zürich dirigé par Uwe Scholz, le Ballet Cullberg à Stockholm et le Ballettsensemble des Stadttheaters Bern. En 1992 il est engagé au Ballet du Grand Théâtre de Genève où il signe sa première chorégraphie* Airpockets.
Suivront des créations pour le Cullberg Ballet à Stockholm, le Ballet Gulbenkian à Lisbonne, les ballets de Mainz, Wiesbaden, Nürnberg, le Ballet national tchèque à Prague et les Grands Ballets Canadiens à Montréal.
De 2004 à 2007, Stijn Celis est directeur artistique du Ballet de Berne et chorégraphe principal.
En tant que scénographe il a travaillé avec Didy Veldman et Nicole Fonte et a assisté Jan Verzweyveld pour de nombreux opéras et pièces de théâtre.
Il a été nommé meilleur jeune chorégraphe en 2001 par le magazine Ballet International.
En 2006, il a créé pour ses treize danseurs Les Liaisons dangereuses *d'après Choderlos de Laclos. Durant le mois d'avril dernier, il a travaillé avec le vidéaste bernois Franticek Kloosner pour créer au Théâtre de Berne* Beauty more than me.
La saison prochaine, il est invité à faire des créations pour le Nederlands Dans Theater II, le Ballet Cullberg et le Cedar Lake (New-York).

Née en 1974, ***Julie Guibert*** *commence sa carrière au sein de la compagnie Maryse Delente à Lyon. Elle rejoint, en 1995, le Ballet du Nord à Roubaix, dont Maryse Delente vient de prendre la direction.*
De 1998 à 2003, elle intègre le Ballet Cullberg à Stockholm dirigé par Mats Ek et sera interprète dans les pièces du répertoire Giselle, Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant, Sort of, Flüke, *ainsi que dans les pièces proposées par les chorégraphes invités.*
De 2003 à 2005, elle rejoint l'Opéra de Lyon et travaille avec Trisha Brown pour Set & reset, *Mats Ek pour* Carmen, *Philippe Decouflé pour* Tricodex, *Maguy Marin pour* Cendrillon, *Russel Maliphant pour* Twelvetwentyone, *Christian Rizzo pour* Ni fleurs, ni Ford mustang, *William Forsythe pour* Duo.
En 2005 et 2006, elle interprète successivement Push *et* Transmission *de la Compagnie Russell Maliphant à Londres et* Nouveau Monde *d'Yves-Noël Genod à Paris.*
Dans le cadre du Festival Montpellier Danse 2007, Christian Rizzo crée pour elle un solo intitulé B. c, Janvier 1545, Fontainebleau.

18 h
À nous deux

interprète **Dominique Uber**
chorégraphie **Fanny de Chaillé**
Production déléguée lelabo, www.lelabo.asso.fr
avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre des résidences studiolab, Paris

Prendre le sujet à vif au pied de la lettre.
Dominique, que je ne connaissais pas, m'a demandée de la faire danser.
Nous nous sommes rencontrées en studio, avons travaillé et nous avons fait "à nous deux".
Je voulais construire une danse qui s'appuie sur nos deux présences, faire en sorte que nos deux corps soient nécessaires à l'élaboration du mouvement, ne rien pouvoir faire sans l'autre, être totalement liée à l'autre, au corps de l'autre, qui est tour à tour un maintien, un soutien mais qui devient aussi une contrainte.
Faire une forme donc qui implique nécessairement la présence de nos deux corps.

Fanny de Chaillé

Parallèlement à ses recherches universitaires sur la performance orale et la poésie sonore, ***Fanny de Chaillé*** *travaille pendant plusieurs années avec Daniel Larrieu au Centre chorégraphique national de Tours en tant qu'assistante à la mise en scène et interprète.*

Elle collabore également avec Matthieu Doze (réalisation des films du solo sous eXposé*), Rachid Ouramdane sur* Face cachée, À l'œil nu *et dernièrement* Les Morts pudiques.
Depuis 1998 elle réalise des installations : Le Karaokurt *(karaoké réalisé à partir de l'œuvre de Kurt Schwitters l'*Ursonate*),* La Pierre de Causette *(installation-performance, fac similé de* La Pierre de rosette*), mais aussi des performances* Le Robert *(performance pour un danseur et un dictionnaire),* Le Voyage d'hiver *(lecture synonymique d'un texte de Georges Perec),* Wake up *(concert de réveils).*
En 2002 elle crée Underwear, *pour une politique du défilé, projet chorégraphique pour huit interprètes masculins. Depuis 2004 elle travaille avec le metteur en scène Gwenaël Morin pour le film* Anéantis, *la pièce* Guillaume Tell *dans le cadre de l'exposition* swiss swiss democratie *de Thomas Hirschhorn, et récemment* Philoctete *d'après Sophocle. Elle crée en 2005* Ta ta ta, *pièce chorégraphique pour cinq interprètes se posant la question du langage dramatique. Elle collabore en 2006 avec Matthieu Doze et Latifa Labissi dans le cadre du projet "comble", ateliers pour 60 enfants aux laboratoires d'Aubervilliers et élabore cette même année une pièce chorégraphique pour une île déserte,* Amérique.
Elle vient de réaliser deux nouveaux projets, un projet sur le rock, Gonzo conférence, *conférence subjective qui interroge la dimension spectaculaire du concert et un solo pour un danseur et un morceau de tissu de la créatrice belge, Ann Demeulemeester..*

Née en 1970, ***Dominique Uber*** *suit une formation classique à l'Académie de Danse Princesse Grace à Monaco, puis à l'Imperial Society of Teachers of Dancing à Londres.*
En 1988, elle intègre le Conservatoire national supérieur de Lyon, où elle travaillera au sein de l'Ensemble chorégraphique avec Viola Farber, Hervé Robbe, Régine Chopinot, Philippe Tréhet et Jean-François Duroure.
Elle rejoint alors le CH Tanztheater de Zürich et y interprète de nombreuses pièces.
Sa rencontre avec Maguy Marin, en 1992, lui ouvre la voie d'un travail plus personnel ; May B, WaterzooÏ, Ramdam, Aujourd'hui peut-être, Grosse Fugue, Les applaudissements ne se mangent pas…, *sont autant de pièces au travers desquelles elle explore, 14 ans durant, les relations entre la danse, la musique et le théâtre.*
Dans le cadre de son travail au sein de la Compagnie Maguy Marin, elle crée deux duos, XXXY *et* Electro-coq.
Parallèlement, elle participe à des performances chorégraphiques, intègre le Groupe Zoïle (collectif de chorégraphes-interprètes).
Tout en poursuivant sa collaboration avec Maguy Marin, elle crée en 2002 sa propre compagnie, la Compagnie Doppler, qui donnera le jour à quatre créations : L'Intuition de la matière, Caramba ! (encore raté !), Donc, là…, Décadrage *d'après* l'Orestie *d'Eschyle.*

La Descendance

interprète **Yves-Noël Genod**
auteur **Hélène Villovitch**
avec **Marlène Saldana, Marcus Vigneron-Coudray**

"Vous voyez, si un petit chat était caché derrière ce tableau de Rembrandt et qu'il ne puisse pas sortir, il faudrait crever le tableau pour le sauver rapidement, et pour garder cette petite parcelle de vie détenue dans la tête d'un chat, je crèverais le tableau et Dieu sait si j'admire Rembrandt."

Giacometti

Ça n'a pas été facile. Il voulait tout faire seul. Ou alors avec des animaux. Ou avec un enfant. L'inspiration, le talent, je ne les lui nie pas. Mais à mon sens, un artiste, si génial soit-il, a besoin d'une commande. Les barrières qu'on oppose à Yves-Noël Genod, il se chargera toujours de les faire voler en éclats. Le mettre en scène, c'est courir le risque de devenir soi-même un personnage de fiction. Ça m'est arrivé.

Hélène Villovitch

J'ai croisé plusieurs projets avant d'accepter (la queue basse) que ma femme me mette en scène ! Parmi un très grand nombre de rencontres toutes plus ou moins merveilleuses, je voudrais citer celle avec Herman Diephuis, celle avec Bruno Perramant et celle avec Antonija Livingstone, les plus conséquentes à mes yeux et qui porteront sans nul doute un jour leurs fruits. Remerciement aussi à Marie-Thérèse Allier pour la disponibilité de ses studios.

Yves-Noël Genod

Hélèna Villovitch. *Études d'arts appliqués à l'école Boulle (Paris). Écrivain et journaliste à* ELLE *(France). Quatre livres parus aux Éditions de l'Olivier (*Je pense à toi tous les jours ; Pat, Dave & moi ; Petites soupes froides ; Dans la vraie vie*). Plusieurs films réalisés, courts (*À ma place*, vidéo, 12') et longs (*Bye bye Tiger, *35 mm, 1 h 20').*

Yves-Noël Genod *est un bad boy de lui-même. Il fait des jolis petits spectacles. Très poétiques. Voire comiques (quand il est en forme). Il sait réunir en général les meilleurs interprètes du moment qu'il sait manipuler en général. Sensible comme un enfant, il a peur de tout – mais il est fort comme un arbre.*
Ses spectacles épuisent la vanité des cendres et de la beauté…
http://ledispariteur.blogspot.com/

Marlène Saldana*, actrice hors du commun, bestiale et poétique, gagne sa vie en vendant, la nuit, de l'alcool dans les casinos et en jouant, le jour, des spectacles pour enfants. Lectrice d'une grande culture, elle est en correspondance assidue avec Edward Bond, Lancelot Hamelin, Krystian Lupa… Elle a été dirigée par Yves-Noël Genod dans* Elle court dans la poussière, la rose de Balzac*, à Paris et à Bologne, ainsi qu'à la Fête de la Poste, le 20 septembre dernier à Paris. Elle prépare un travail d'envergure :* The Big Mamma Shakespeare NoteBook.

Marcus Vigneron-Coudray*, représenté par Agent Agitateur, est inscrit en danse-étude à l'école Goubet (où on trouve aussi la fille de Charlotte Gainsbourg). Il a joué déjà dans quelques films et, au théâtre, dans les spectacles d'Yves-Noël Genod (*Le Dispariteur *et* Elle court dans la poussière, la rose de Balzac*, version de Paris et version de Bologne).*

et

Rencontre au point-danse des Hivernales
14 juillet ❑ 12h ❑ Manutention 1er étage
avec **Opiyo Okach, Dominique Uber, Fanny de Chaillé** et **Daniel Larrieu**

Ciné-danse des Hivernales
14 juillet ❑ 10H30 ❑ Cinéma Utopia-Manutention
Abila (2003, 50mn)
pièce d'**Opiyo Okach** captée par **Éric Angels**

Rencontre au point-danse des Hivernales
21 juillet ❑ 12h ❑ Manutention 1er étage
avec **Yves-Noël Genod**

Rencontre au point-danse des Hivernales
22 juillet ❑ 12h ❑ Manutention 1er étage
avec **Julie Guibert**

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.